

PORTRAI.TI

VOL.04 / '20

PORTRAIT DES TI DANS
LES MOYENNES ET
GRANDES ENTREPRISES
CANADIENNES



2020

Ce portrait a été réalisé du 23 septembre au 23 octobre 2019 auprès de 496 répondants (300 décideurs en TI et 196 d'autres secteurs) issus d'entreprises canadiennes. Les répondants sont majoritairement des hommes (70 %) travaillant à temps plein (96 %) dans une moyenne entreprise (100 à 499 employés – 43 %) ou une grande entreprise (500 employés et plus – 55 %).

INTRODUCTION

Plusieurs cas d'attaques informatiques et de fuites de données ont récemment exposé la profonde vulnérabilité des organisations en matière de cybersécurité. Malgré ces événements qui ont sonné l'alarme, les entreprises canadiennes ne s'empressent pas à resserrer leurs pratiques et peinent à répondre à la menace grandissante.

C'est l'un des principaux constats émanant de cette quatrième édition du portrait des TI NOVIPRO-Léger, qui dresse un bilan de l'état des technologies (TI) dans les moyennes et grandes entreprises canadiennes.

Les menaces associées à la cybersécurité figurent au cœur des préoccupations des entreprises. Toutefois, l'étude 2020 révèle que moins d'une entreprise sur deux (48 %) a revu ses pratiques en matière de sécurité des données, et ce, malgré les récentes fuites hautement médiatisées survenues dans le secteur bancaire.

La transparence demeure le talon d'Achille de bien des organisations. Seulement 38 % des répondants communiqueraient avec leurs clients en cas de cyberattaque, alors qu'ils étaient près de la moitié (49 %) en 2018. L'étude met aussi en lumière les grandes lacunes des entreprises relativement à la protection de leurs données.

Outre la cybersécurité, le portrait aborde des thèmes phares des TI tels que l'intelligence artificielle et l'infonuagique. L'étude révèle aussi les secteurs clés dans lesquels les entreprises prévoient investir.

Ainsi, on note que l'intérêt des organisations pour l'intelligence artificielle demeure en croissance très modérée, alors que l'infonuagique poursuit son implantation marquée. Quant aux principaux investissements envisagés, les solutions de sécurité se démarquent et occupent maintenant le premier rang (42 %), démontrant l'importance que les entreprises veulent accorder à cet enjeu.

PERCEPTION DES TI ET ÉTAT DES INFRASTRUCTURES TECHNOLOGIQUES

Les TI sont majoritairement perçues comme un partenaire stratégique, alors qu'elles étaient simplement considérées comme un investissement en 2016.

P. 6

01



INTELLIGENCE ARTIFICIELLE

Pas moins de 92 % des entreprises canadiennes estiment posséder une bonne connaissance des solutions de type IA. Toutefois, sur ce plan, le Québec est à la traîne (85 %) bien que la province soit un pôle d'expertise en la matière.

P. 18

03



INVESTISSEMENTS TECHNOLOGIQUES

Alors que les entreprises prévoyaient investir d'abord dans les solutions d'infrastructure en 2018, elles miseront en majorité sur les solutions de sécurité (42 %) cette année.

P. 26

05

INFONUAGIQUE

L'infonuagique continue d'avoir la cote. Près d'une entreprise sur deux (47 %) estime que cette technologie lui a permis de devenir plus performante que jamais.

P. 28

06



CYBERSÉCURITÉ

Moins de la moitié des entreprises s'estiment très bien protégées contre la perte de données (46 %), l'intrusion (44 %) ou les virus (45 %).

P. 10

02



DONNÉES EN ENTREPRISE

Plus de trois entreprises sur quatre (76 %) estiment bien connaître les nouvelles réglementations nord-américaines et européennes en matière de gestion des données.

P. 22

04



RESSOURCES HUMAINES

Le manque de formation et de développement des compétences en TI figure au sommet des priorités des décideurs sondés (64 %).

P. 32

07

01

PERCEPTION DES TI ET ÉTAT DES INFRASTRUCTURES TECHNOLOGIQUES

LES TI SONT MAJORITAIREMENT VUES COMME UN PARTENAIRE STRATÉGIQUE.

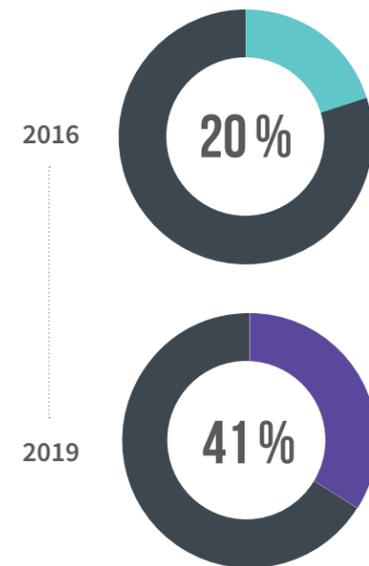
La perception des TI au sein des entreprises canadiennes a évolué depuis les quatre dernières années, mais demeure stable comparativement à la dernière année. Majoritairement associées à un investissement en 2016 (47 %), les TI grimpent maintenant au rang de partenaire stratégique (41 %).

PERCEPTION DES TI CHEZ LES ENTREPRISES CANADIENNES

	2016	2019
Un mal nécessaire	13 %	15 %
Un investissement	47 %	28 %
Une dépense	19 %	16 %
Un partenaire stratégique	21 %	41 %

EN 2016, UNE ENTREPRISE SUR CINQ (20 %) CONSIDÉRAIT SES INFRASTRUCTURES TECHNOLOGIQUES AVANT-GARDISTES. CETTE PROPORTION ATTEINT MAINTENANT 41 % EN 2019.

En dépit des ressources dont il dispose, le secteur de la finance possède des infrastructures majoritairement fonctionnelles (72 %). Seuls 25 % des répondants dans cette industrie estiment détenir des infrastructures avant-gardistes. C'est l'industrie des technologies et médias qui se considère le plus à la fine pointe (67 %), alors que l'agriculture ferme le peloton (0 %). Fait à noter: de moins en moins d'organisations disent utiliser des solutions désuètes, et ce, tous secteurs confondus (6 % en 2016 vs 1 % en 2019).



L'ÉVOLUTION DE L'ÉTAT DES INFRASTRUCTURES TECHNOLOGIQUES

	2016	2017	2018	2019
AVANT-GARDE	20 %	30 %	34 %	41 %
FONCTIONNEL	69 %	65 %	60 %	53 %
MINIMAL	5 %	0 %	1 %	4 %
DÉSUET	6 %	5 %	5 %	1 %

« Le secteur financier est un milieu conservateur soumis à des réglementations et normes strictes. Cela peut expliquer pourquoi un nombre important d'entreprises de cette industrie détiennent des infrastructures simplement fonctionnelles. »

Yves Paquette
Co-fondateur et Président
NOVIPRO

02

CYBERSÉCURITÉ

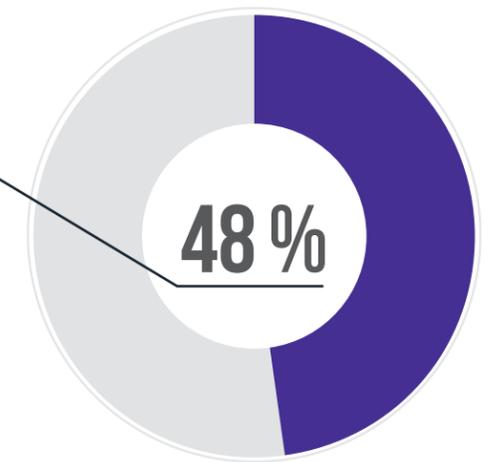
« Les entreprises pensent à tort être bien préparées pour faire face aux enjeux de sécurité. Elles semblent cantonner les problèmes de sécurité à une question d'infrastructures. Une approche holistique serait clairement plus efficace. Les enjeux de sécurité doivent être pris en compte tout au long du cycle de développement, de la mise en production jusqu'à l'utilisation des systèmes informatiques. »

Foutse Khomh

Professeur agrégé au département de génie informatique et génie logiciel
POLYTECHNIQUE MONTRÉAL

BIEN QUE DIVERSES HISTOIRES DE CYBERSÉCURITÉ ET DE DÉFAILLANCE INFORMATIQUE AIENT FAIT LA MANCHETTE CES DERNIERS MOIS, LES ENTREPRISES CANADIENNES NE SEMBLENT PAS RESSENTIR L'URGENCE DE SE PROTÉGER ET D'ASSURER AINSI LA SÉCURITÉ DE LEURS DONNÉES.

Le portrait dévoile que moins d'une entreprise sur deux (48%) a revu cette année ses pratiques en matière de protection de données en dépit des récentes fuites survenues dans le secteur bancaire.



Les entreprises canadiennes ayant révisé leurs politiques inhérentes à la sécurité ont privilégié les actions suivantes :



49%

ont adopté un plan de gestion de crise



48%

ont investi dans des logiciels



45%

ont embauché des experts en sécurité



44%

ont investi dans des infrastructures

« Les organisations qui œuvrent en santé devraient s'attaquer aux enjeux de sécurité. L'absence de dossiers patients unifiés, tels qu'on les retrouve dans les autres provinces canadiennes, rend les systèmes vulnérables puisque les établissements doivent se prémunir individuellement contre les menaces. »

Éric Cothenet

Directeur, solutions technologiques
NOVIPRO

Particulièrement visés par les enjeux de sécurité, les joueurs du domaine financier n'ont pas tous réagi de la même façon aux fuites qui ont fait la manchette : 38% ont maintenu leurs pratiques existantes. Le secteur financier a malgré tout été plus réactif que les organisations œuvrant dans les soins de santé, bonnes dernières, à 39 %. Les entreprises du secteur agricole figurent au sommet de la liste : 60 % ont révisé leurs processus en place.

LE QUÉBEC BON ÉLÈVE, LES MARITIMES À LA TRAÎNE

Au pays, c'est le Québec qui compte le plus d'entreprises ayant revu leurs pratiques en matière de cybersécurité (52 %), alors que celles de la Colombie-Britannique (43 %) et des provinces maritimes (36 %) ferment la marche :

Québec	52 %
Ontario	50 %
Prairies	50 %
Colombie-Britannique	43 %
Atlantique	36 %

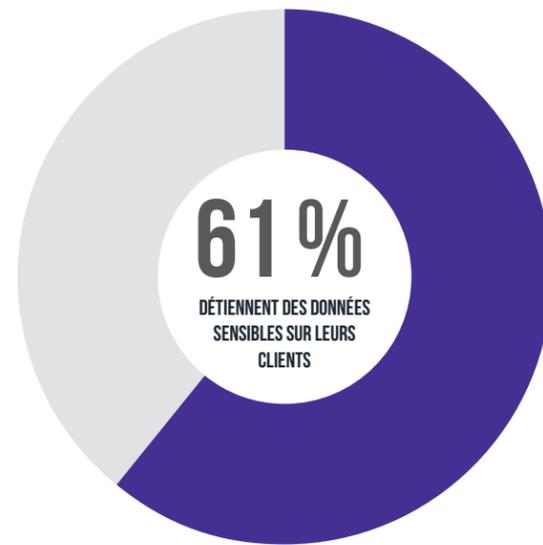


Cette situation est d'autant plus alarmante, alors que plus d'une entreprise canadienne sur trois (37 %) a subi une cyberattaque dans la dernière année, une augmentation notable comparativement aux 28 % de 2018.

La sécurité demeure une préoccupation de tous les instants, alors que moins de la moitié des entreprises s'estiment très bien protégées contre la perte de données (46%), l'intrusion (44 %) ou les virus (45 %).

LES ENTREPRISES MANQUENT-ELLES DE TRANSPARENCE?

Sachant la vulnérabilité des organisations, il est d'autant plus préoccupant de constater que 61 % des entreprises détiennent des données critiques sur leurs clients (carte de crédit, numéro d'assurance sociale, informations confidentielles), en légère hausse par rapport à l'année précédente (57 %).



La transparence des organisations continue à faire défaut. Un peu plus du tiers des répondants (38 %) communiqueraient avec leurs clients en cas de cyberattaque, alors qu'ils étaient près de la moitié (49 %) à le faire en 2018. C'est au Québec (39 %) et en Ontario (40 %) que les organisations démontrent le plus d'ouverture à informer leurs clients – un pourcentage tout de même faible.

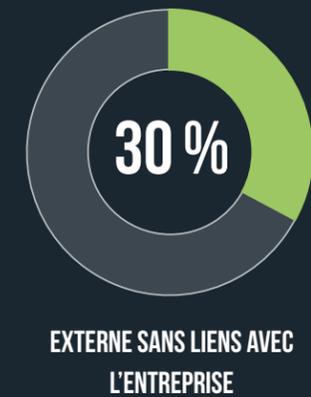
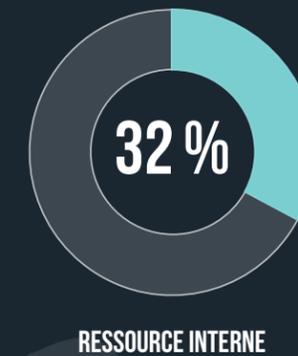
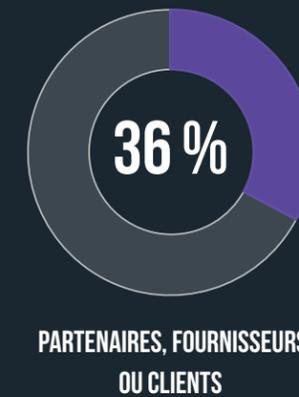
Avec qui les entreprises communiquent-elles en cas de cyberattaque?

Communication au sein de l'équipe TI	60 %
Communication aux hauts dirigeants	54 %
Communication aux autorités policières	44 %
Communication aux clients	38 %
Communication aux fournisseurs et partenaires	38 %



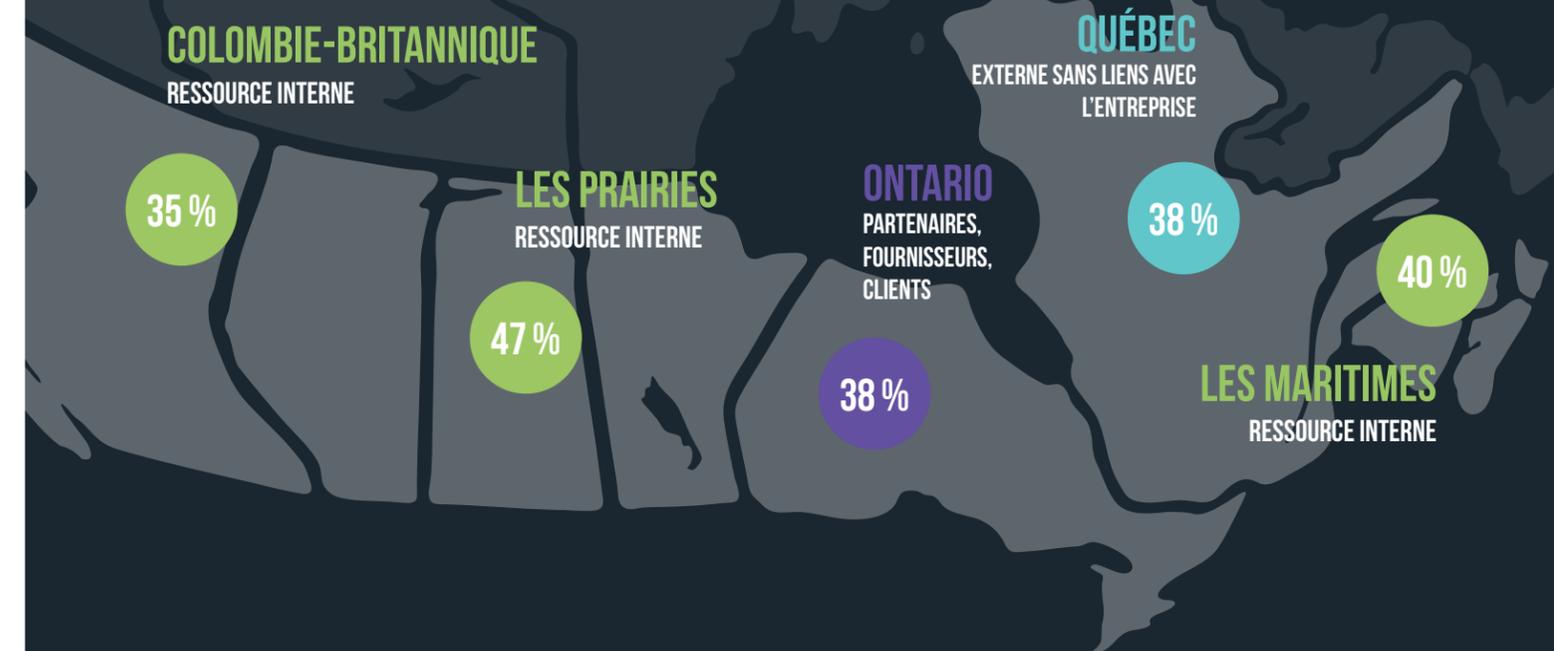
L'augmentation du manque de transparence des entreprises ainsi que la protection déficiente en dépit des données critiques détenues ont de quoi inquiéter.

D'OÙ PROVIENT LA MENACE ?



Le Québec est la province la plus sujette à être victime d'une menace externe (38 %), alors que l'Ontario associe majoritairement les attaques à des partenaires, fournisseurs, clients (38 %).

Au niveau des secteurs d'activités, toutes les entreprises de la construction identifient l'interne comme la principale source des attaques, alors que la totalité des entreprises en agriculture affirme qu'elles proviennent plutôt des partenaires, fournisseurs, clients.



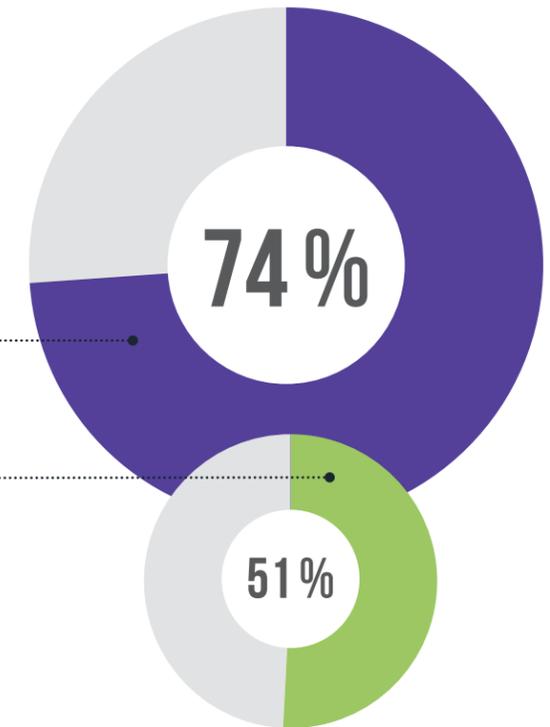
« Les menaces provenant de l’interne sont bien réelles. Les brèches surviennent souvent de manière non intentionnelle, puisque trop d’employés manquent de formation pour détecter les pièges. Les entreprises devraient se doter de méthodes de gouvernance et de processus solides afin de sensibiliser les employés aux menaces informatiques. »

Roger Ouellet

Responsable de la pratique Sécurité
NOVIPRO

Près de trois entreprises canadiennes sur quatre (**74 %**) ont formé leur personnel à ce sujet l’année dernière.

Une sur deux (**51 %**) souhaitent récidiver l’année prochaine.



TOUT N'EST PAS SOMBRE

Si une organisation sur deux n’a pas révisé ses pratiques dans la foulée des épisodes hautement médiatisés de vol et de fuites de données, la quasi-totalité (98 %) des entreprises a posé au moins un geste pour se prémunir contre cet enjeu durant l’année. Cette proportion se chiffre à 94 % au Québec.

Options adoptées pour prévenir une éventuelle fuite de données :

Protection contre les logiciels malveillants	38 %
Cryptage des données	38 %
Surveillance d’intrusion réseau	34 %
Solutions de prévention	22 %

Finalement, les entreprises sont plutôt bonnes élèves sur le plan de l’audit de sécurité et du dernier test de relève. En effet, 38 % des organisations ont réalisé ces exercices dans la dernière année et 40 % l’ont fait en 2018. Toutes les provinces et secteurs d’activités font bonne figure dans ce créneau.

03

INTELLIGENCE ARTIFICIELLE

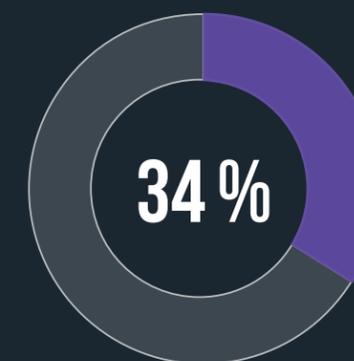
ALORS QU'EN 2018 LES ENTREPRISES MANIFESTAIENT UN ENGOUEMENT MARQUÉ POUR L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE (IA), LA PROGRESSION EST BEAUCOUP PLUS MODÉRÉE CETTE ANNÉE.

Un peu plus d'une entreprise sur trois (36 % contre 34 % en 2018) souhaite investir dans ces technologies d'ici deux ans.

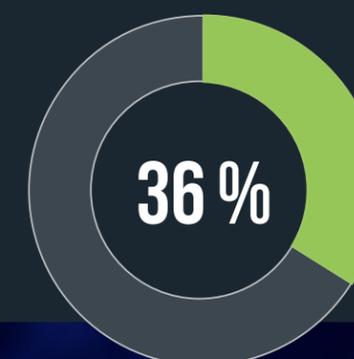
« Les entreprises utilisent plus qu'elles ne le pensent l'intelligence artificielle. La cybersécurité est l'enjeu de l'heure et la majorité des outils pour lutter contre les cyberattaques sont propulsés par l'IA. »

Éric Cothenet
Directeur, solutions technologiques
NOVIPRO

2018



2019



POSSÉDEZ-VOUS UNE BONNE CONNAISSANCE DE L'IA ?

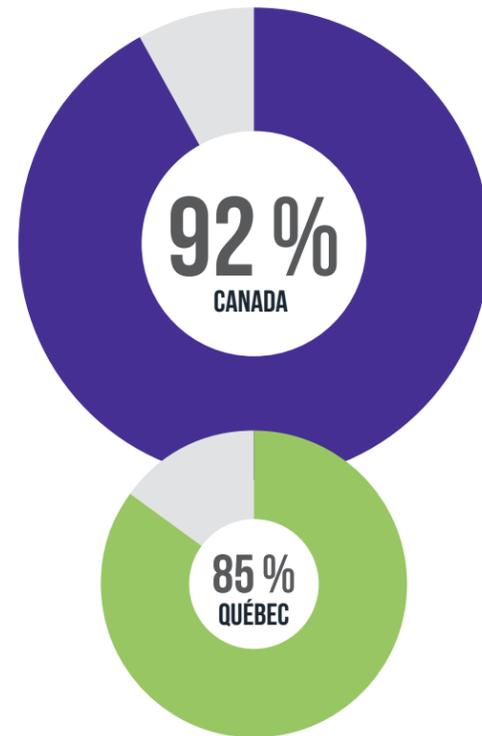
Pas moins de 92 % des entreprises canadiennes estiment posséder une bonne connaissance des solutions utilisant l'IA.

Le Québec est toutefois à la traîne (85 %), et ce, bien que Montréal représente une plaque tournante de la recherche en IA. À elles seules, l'Université McGill et l'Université de Montréal comptent plus de 250 chercheurs et doctorants dans ce domaine. Il s'agit de la plus grande communauté universitaire au monde dans cette discipline.

Les entreprises savent que l'intelligence artificielle affectera leur entreprise.

À peine 1 % des répondants croit que l'IA ne touchera pas son entreprise ou son secteur.

Une organisation sur quatre (24 %) estime que l'IA a déjà commencé à transformer son industrie. Un peu moins du tiers

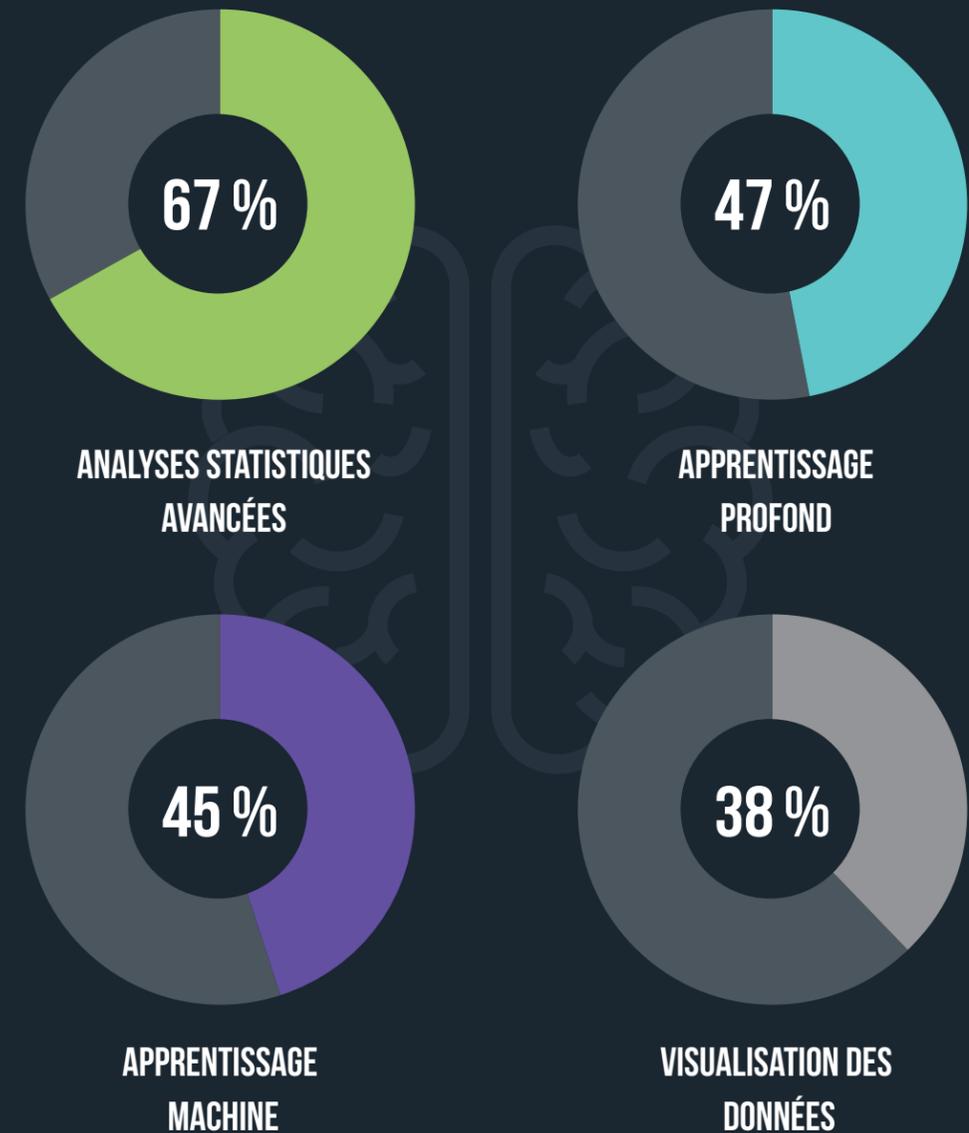


des entreprises (31 %) croit que les changements liés à l'IA surviendront d'ici une à deux années, alors que 34 % croient que les bouleversements se produiront d'ici trois à cinq ans. Au Québec, 25 % des répondants voient déjà les effets de l'IA dans leur milieu de travail. Environ la même proportion (27 %) s'attend à ce que les répercussions se ressentent d'ici un ou deux ans.

HAUSSE DE PRODUCTIVITÉ RECHERCHÉE

Tout comme l'année précédente, la priorité visée par un investissement en IA demeure l'augmentation de la productivité (51 %). Elle devance les coûts de fonctionnement (38 %), le remplacement des tâches manuelles (36 %), le déchiffrement des tendances du marché (32 %) et l'amélioration de l'expérience client (31 %). Alors que ce volet constituait la deuxième priorité en 2018-2019, il se retrouve maintenant bon dernier.

INVESTISSEMENTS TECHNOLOGIQUES PRÉVUS EN ANALYTIQUE ET EN IA



04

DONNÉES EN ENTREPRISE

LES RÉCENTS CHANGEMENTS LÉGISLATIFS IMPOSÉS EN EUROPE ET EN AMÉRIQUE DU NORD EN MATIÈRE DE GESTION DES DONNÉES ONT AMENÉ LES ENTREPRISES À REVISITER CERTAINES PRATIQUES. BONNE NOUVELLE : PLUS DE TROIS ORGANISATIONS SUR QUATRE (76 %) ESTIMENT BIEN MAÎTRISER CES NOUVELLES RÈGLEMENTATIONS ET LEURS IMPACTS.



▶TR/01 0N
▶TR/01 0N

▶TR/01 03
▶TR/01 03

▶SEARCH▶TR/01 03
▶SEARCH▶TR/01 03

▶RS:/011
▶RS:/011

▶RS:/0211TR / 0N
▶RS:/0211TR / 0N



Nous constatons que malgré l'entrée en vigueur de la Loi sur la protection des renseignements personnels numériques en novembre 2018, les entreprises communiquent moins à leurs clients en cas de cyberattaque.

RAISONS POUR LESQUELLES LES ENTREPRISES CANADIENNES METTENT EN PLACE UN PROCESSUS DE GOUVERNANCE DES DONNÉES :

 La sécurité atteint la tête de peloton pour la première fois!



32 %
pour des raisons de sécurité



17 %
pour des raisons légales



16 %
pour favoriser l'accès à l'information en libre-service

Les entreprises reconnaissent toujours l'importance d'utiliser les flux de données externes. Elles le font d'ailleurs sensiblement pour les mêmes raisons que l'année précédente.

Une grande majorité (82 %) des entreprises utilisent ou prévoient utiliser un flux de données externes. Parmi celles-ci, 38 % y voient une façon de mieux cerner les besoins du marché.

Les raisons qui motivent les entreprises à utiliser les flux de données externes sont les suivantes :

Mieux cerner les besoins du marché	38 %
Mieux comprendre le comportement de la clientèle	37 %
Dénicher des opportunités	34 %
Quantifier la satisfaction par rapport aux produits ou aux services offerts	32 %

05

INVESTISSEMENTS TECHNOLOGIQUES



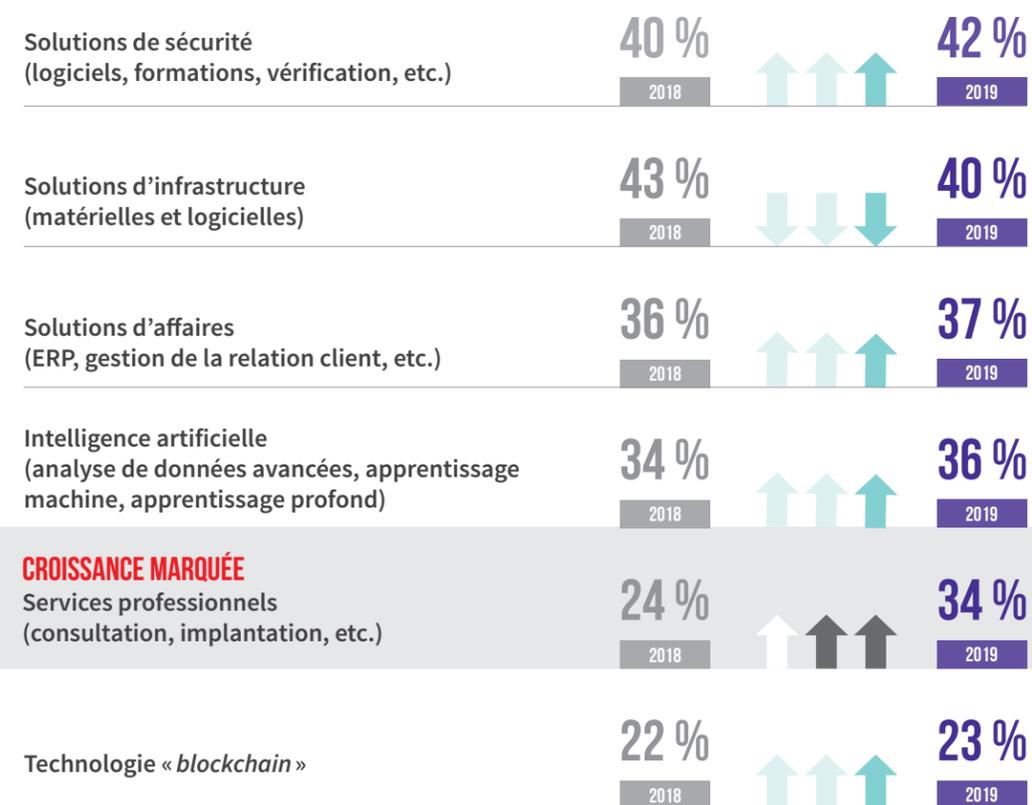
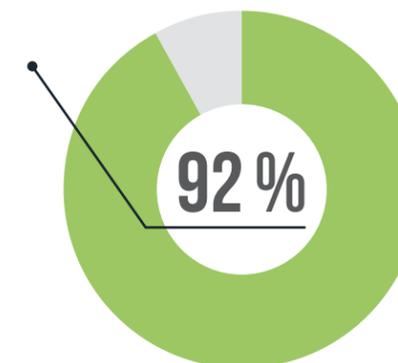
SAVIEZ-VOUS QUE...

Sondées sur leurs préférences en matière de fournisseur d'infrastructures, les entreprises préfèrent ou comptent majoritairement faire affaire avec IBM? Par ailleurs, 81 % des répondants accordent leur confiance à ce groupe.

LA SÉCURITÉ : L'ENJEU PRINCIPAL DES ENTREPRISES

Tout comme l'année dernière, un grand nombre d'entreprises (92 %) s'attendent à réaliser des investissements technologiques importants dans les deux prochaines années.

La sécurité tient le haut du pavé (42 %), devant les solutions d'infrastructures (40 %) et d'affaires (37 %). En seconde place en 2018, la sécurité se hisse donc cette année en tête des priorités des décideurs.



06

INFONUAGIQUE

« La plupart des entreprises possèdent des infrastructures et dépendent des équipes internes pour leur maintenance et gestion. Une tendance qui ne semble pas changer dans un futur proche puisque la majorité des entreprises projettent de continuer à détenir des infrastructures et à s'appuyer sur les équipes internes. »

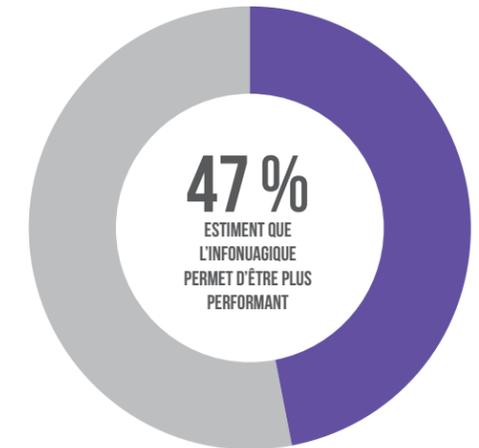
Foutse Khomh

Professeur agrégé au département de génie informatique et génie logiciel de Polytechnique Montréal

LES ENTREPRISES DE PLUS EN PLUS ENCLINES À OPTER POUR L'INFONUAGIQUE

Près d'une entreprise sur deux (47 %) estime que la technologie infonuagique lui a permis de devenir plus performante que jamais.

La route menant à l'implantation de ces solutions varie toutefois d'une organisation à l'autre. De fait, un répondant sur trois (33 %) croit que l'avenir appartient à l'infonuagique, mais que son entreprise n'est pas prête à s'y consacrer.



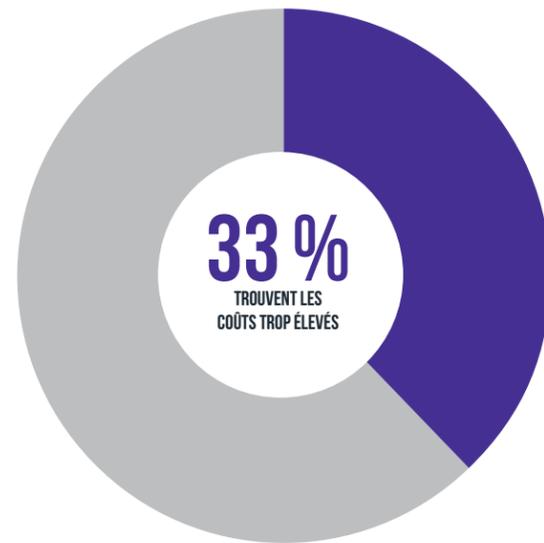
PERCEPTION DE L'INFONUAGIQUE CHEZ LES ENTREPRISES CANADIENNES

	2016	2019
Nous a rendu plus performants que jamais	20 %	47 %
Depuis son adoption, les problèmes se multiplient	13 %	9 %
Mon entreprise n'est pas rendue là	54 %	33 %
Ce n'est pas une solution pour l'entreprise	14 %	10 %

Autant d'entreprises québécoises qu'ontariennes (52 %) affirment que l'infonuagique les a rendues plus performantes que jamais.

COMME EN 2018, 33 % DES ENTREPRISES JUGENT QUE LES COÛTS ÉLEVÉS NE JUSTIFIENT PAS L'IMPLANTATION DE CETTE SOLUTION

Cela dit, le niveau de confiance des entreprises envers l'infonuagique a grandement augmenté. Si 43 % des répondants l'estimaient non sécuritaire en 2018, la proportion a chuté à 27 % cette année.



Les autres raisons évoquées pour ne pas considérer cette technologie sont :

31 %
MANQUE DE SOUTIEN

29 %
FIABILITÉ NON ÉPROUVÉE

27 %
MANQUE DE SÉCURITÉ

25 %
PERFORMANCE INSUFFISANTE



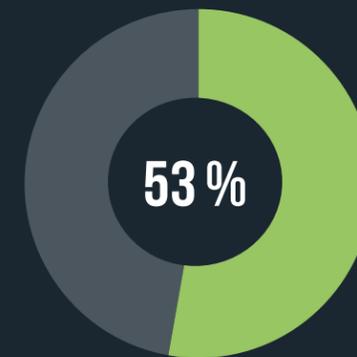
SAVIEZ-VOUS QUE...

49 % des entreprises prévoient recourir à l'infonuagique pour la sauvegarde de données et 42 % pour l'analytique?

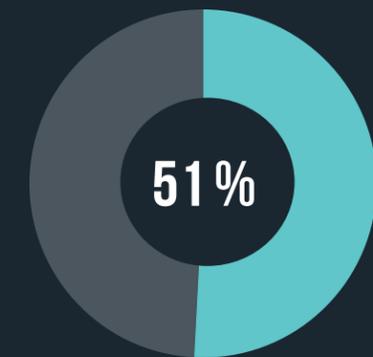
POURQUOI LES ENTREPRISES OPTENT-ELLES POUR L'INFONUAGIQUE?



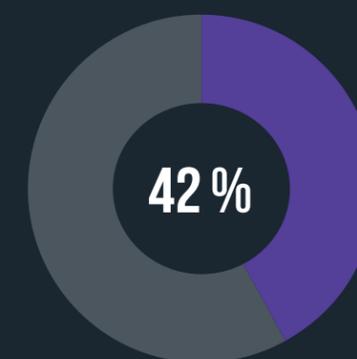
La question des coûts continue de diviser les répondants. Alors que 33 % des entreprises jugent la solution trop coûteuse, 53 % l'utilisent dans le but premier de réduire les coûts.



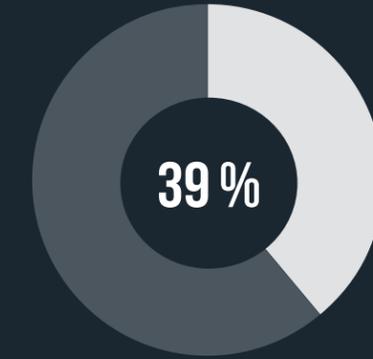
RÉDUCTION DES COÛTS



AGILITÉ ET FLEXIBILITÉ



SÉCURITÉ



RENOUVELLEMENT DU PARC INFORMATIQUE

Cinquante-cinq pour cent des entreprises québécoises choisissent l'infonuagique en raison de l'agilité et de la flexibilité que procure cette technologie. En Ontario, 56% des entreprises adoptent l'infonuagique à égalité pour l'agilité et la flexibilité ainsi que la réduction des coûts.

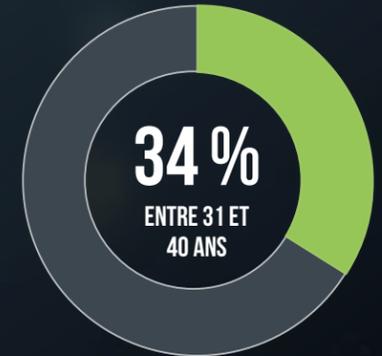
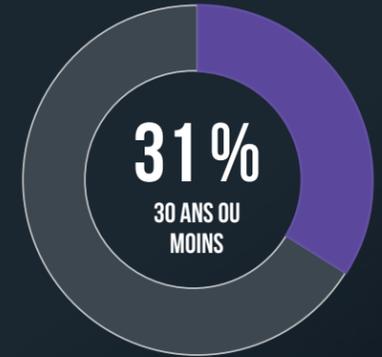
07

RESSOURCES HUMAINES

C'EST POSITIF !

L'effectif en TI se rajeunit, en dépit du vieillissement global de la main-d'œuvre au pays. L'étude révèle que 65 % des employés en TI ont moins de 41 ans, ce qui représente une hausse de trois points de pourcentage par rapport au résultat de l'an dernier.

Par ailleurs, les conflits liés aux différences intergénérationnelles gagnent du terrain. Identifié comme un enjeu important par 51 % des entreprises sondées l'an dernier, ce pourcentage grimpe cette fois à 56 %. Cela témoigne des défis amenés par les changements démographiques qui s'opèrent dans les départements de TI.



Ce sont Toronto, Ottawa, Vancouver, Waterloo et Montréal qui figurent dans le top 5 des villes canadiennes génératrices de talents dans le secteur des technologies.

Source :
2019 Scoring Canadian Tech Talent
CBRE Research

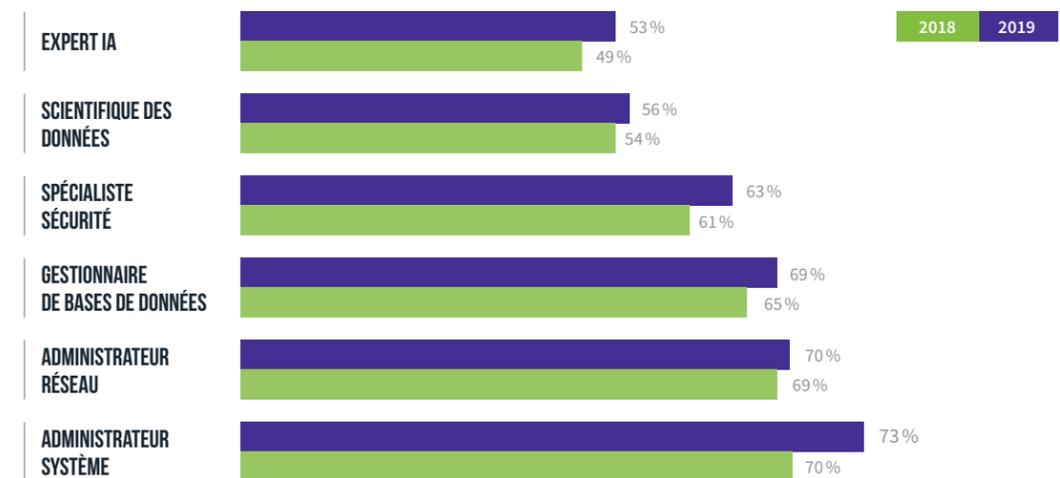
PROFIL DES EMPLOYÉS DES ÉQUIPES TI

Cette année, la rétention des employés donne moins de maux de tête aux dirigeants. L'année dernière, 56 % arrivaient à retenir leurs scientifiques de données (*data scientists*) sans trop de difficulté. La proportion s'élève à 64 % en 2019.

Malgré tout, les scientifiques de données et les experts en intelligence artificielle demeurent les professions les plus difficiles à pourvoir et à maintenir en poste.



Capacité des entreprises à attirer des employés, selon différents types de postes :



Questionnées sur leur plus grande préoccupation liée aux ressources humaines, les entreprises ciblent en tête le manque de formation et de développement des compétences (64 %). Il s'agit d'une hausse par rapport à l'année dernière (57 %).

Le manque d'équilibre entre la vie personnelle et professionnelle s'impose aussi parmi les sujets de l'heure. Pour 59 % des entreprises, il s'agit d'un enjeu d'importance, alors que c'était le cas pour 52 % des entreprises l'année dernière.

CONCLUSION

Bien que la cybersécurité soit sur toutes les lèvres, le portrait TI NOVIPRO/Léger 2020 révèle l'impuissance de plusieurs organisations en la matière. L'étude met en lumière les grands chantiers sur lesquels les entreprises doivent continuer de plancher, tant en matière de protection des données que de rehaussement des mesures de sécurité.

Les menaces bien réelles imposent une utilisation adéquate et optimale des TI afin d'assurer la sécurité des données des entreprises. Pour pallier aux risques grandissants de plus en plus poussés et complexes, les entreprises n'auront d'autres choix que d'améliorer leurs pratiques technologiques et de gouvernance.

Parallèlement, les entreprises doivent surveiller les rapides avancées en intelligence artificielle et s'interroger sur les solutions intégrant cette technologie qui pourraient soutenir leur développement.

Encore cette année, l'étude offre la possibilité aux organisations de 100 employés et plus de se comparer et de mesurer leur progression en matière de déploiement de TI. Le portrait se veut également un outil d'aide à la décision pour les dirigeants des principales lignes d'affaires des organisations.

« Les organisations réalisent davantage les risques associés à la sécurité informatique. Elles étaient seulement 11 % à les reconnaître en 2016 contre 41 % cette année. Il ne suffit toutefois pas d'être conscientisé, il faut poser des actions concrètes pour se prémunir contre les cyberattaques. »

Yves Paquette,
Co-fondateur et président
NOVIPRO

« Les entreprises doivent cesser de voir la protection des actifs informationnels comme un coût irrécupérable; il s'agit plutôt d'un investissement stratégique qui contribue à l'atteinte de leurs objectifs d'affaires. De plus, les entreprises auraient intérêt à agir davantage pour permettre à leurs employés et même à leurs partenaires d'affaires de devenir des maillons forts dans la chaîne de protection de l'actif informationnel en les sensibilisant aux risques de sécurité. »

Alina Dulipovici

Professeure agrégée du département des technologies de l'information
HEC Montréal



NOVIPRO.COM

Montréal | Québec | Toronto | Paris

1 833 585-5353

MERCI À NOTRE PARTENAIRE:



TÉLÉCHARGEZ L'ÉTUDE
HUB.NOVIPRO.COM

À PROPOS DE NOVIPRO

Partenaire technologique depuis 1993, la mission de NOVIPRO est de guider les entreprises dans l'atteinte de leurs objectifs d'affaires en mettant à profit la richesse de son capital humain, son éventail d'expertises et la puissance de son réseau. Avec une équipe de plus de 135 employés, NOVIPRO se démarque par l'excellence de ses solutions d'affaires, technologiques et infonuagiques.